

(Suite de la page 21)

et qui ne demande qu'une seule chose, vivre.

Seules ombres au tableau, l'appel que les organisateurs avait

Ce genre de festivité est très lourd à organiser ...

lancé aux villageois pour qu'ils s'habillent à l'ancienne afin de donner un ton bien particulier à cette fête et qui n'a pas été entendu puisque seulement sept personnes y avaient répondu, et pourtant cela n'est pas bien compliqué, d'autant qu'une personne du village s'était proposée

pour prêter des costumes; et les réservations pour le repas de midi sous les platanes de l'école qui n'a pas permis, faute de pouvoir prévoir le nombre de convives cinq jours avant, de répondre favorablement à toutes les demandes le jour de la fête.

Ce genre de festivité est très lourd à organiser et ces deux constats ne peuvent que justifier une certaine tristesse au moment où l'on fait le bilan, dans la mesure où on a l'impression de ne pas être suivi par le village, en tous cas sur le fond, alors que le but principal des organisateurs est bien de construire une fête pour les gajonais avant tout.

Ceci étant dit, nous tenons à remercier très chaleureusement les personnes extérieures au Comité de Jumelage qui nous ont aidé dans cette organisation et notamment le Conseil Presbytéral pour le prêt du Temple, le Conseil Paroissial pour le prêt de l'église, Vénétia Pons, Françoise Dall'Aglio et Jean-Marc Pons pour l'exposition de la bibliothèque municipale, Stéphanie Amchi-Yacoubat et Jean-Marc Signori pour l'organisation du certificat d'études, Marc Froment qui n'a pas compté son temps ainsi que Cécile Bousquet, notre épicière, pour sa gentillesse. Alain Delage.

Comité de jumelage, 6^{ème} foire artisanale de Gajan (Ariège)

Comme chaque année depuis six ans, le comité de jumelage était présent à la foire artisanale organisée par nos jumeaux le dimanche 28 avril dernier.

Arrivée la veille, c'est toujours avec autant de sympathie et d'amitié que nous avons été accueilli par Monique Boutonnier, maire de Gajan entourée de son conseil municipal.

De notre côté, c'est Jean-Pierre Gazaix qui a représenté notre équipe municipale, sans oublier Lionel Durand et Mickaël Fabre, membres du Comité de Jumelage.

D'années en années cette festivité prend sa place dans les animations du canton de Saint Lizier et c'est dans cette perspective que nous avons organisé, dans la salle du conseil municipal de la petite mairie gajanaise, le premier examen du certificat d'études, sous la direction de Véronique Deniel, et offert à nos amis ariégeois une exposition du musée du Scribe de Saint Christol lez Alès, cher à Jean-Louis Bonnefille.

Stands gardois en pays d'Ariège.

Encriers, plumes d'oie ou sergent major et exposition de buvards ont rappelé aux visiteurs qu'il y a peu de temps, le stylo bille n'avait pas le droit de citer dans les écoles de la république, ... et les autres d'ailleurs.

Le marché, quant à lui, comprenait plus de vingt exposants au milieu desquels trônaient nos trois stands de produits locaux (huile d'olive, pèlardons, brandade, tapenade, etc ...), d'asperges et de vins de la cave coopéra-

tive de Fons Outre Gardon, sans parler de la cuvée du jumelage particulièrement appréciée au pied des Pyrénées.

Malheureusement toutes les bonnes choses ont une fin et il fallut bien penser au retour.

Il nous reste onze mois pour préparer notre prochaine visite couseranaise et ainsi témoigner de notre attachement à cette franche amitié qui lie nos deux villages depuis plus de dix ans maintenant. Alain Delage.

Les Pitchounets ... Un réel succès

L'association Les Pitchounets sportifs a connu un réel succès. Avec ses 43 adhérents, nous avons pu connaître une année très satisfaisante.

Tout d'abord lors de la rencontre départementale UFOLEP qui s'est déroulée à Brignon. Les Pitchounets ont su se distinguer avec les 30 participants qui bien sûr ont été récompensés de leurs efforts par une bien belle médaille. Ensuite, la repré-

sentation du 8 juin 2002 au foyer de Gajan, a confirmé cette assiduité et cette ambiance chaleureuse. Tous les enfants et tous les parents étaient présents au rendez-vous. Nous comptons d'ailleurs sur eux pour renouveler notre expérience l'année prochaine.

Notre objectif a été atteint, à savoir : Satisfaire le plus grand nombre de personnes.

Les inscriptions se feront le sa-

medi 21 septembre au cours de la Journée Nationale du sport qui se déroulera sur la commune de Gajan.

Je remercie tous les enfants, les parents, les communes, l'animateur, les membres actifs du bureau, sans qui l'association n'aurait pu subsister.

Bonnes vacances à tous et à l'année prochaine.

Sportivement,

B. Signori



A Brignon, lors de la rencontre départementale UFOLEP.

La journée du 3^{ème} âge



Le jeudi 30 mai, les clubs du troisième âge de la région étaient conviés, comme chaque année, à une journée de détente et de rencontre sous les frais ombrages des prés de Gajan. Favo-

risée par un temps splendide, une nombreuse assistance participa dans l'enthousiasme et la bonne humeur aux diverses manifestations proposées.

Les amateurs de belote et

de boules s'en donnèrent à cœur joie, ainsi que les amateurs de « bel canto » bien servis en la matière. Nous adressons toutes nos félicitations aux organisateurs et à « l'an que ven ! »

Noces d'or



En ce jour du mois de mai, les membres du 3^{ème} âge de Gajan avaient été conviés à présenter à M et Mme Vincent Pedreno leurs souhaits les plus cordiaux à

l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage.

Après que le président leur eut présenté ses meilleurs vœux de prospérité en leur offrant un

magnifique bouquet, chaque membre du club des « Mimosas » félicita les époux avant de déguster un délicieux goûter.

Association des parents d'élèves Fons Gajan St Bauzely

Le Carnaval

Le 8 mars à St Bauzely, a eu lieu, sous un magnifique soleil, le carnaval de l'école primaire, organisé par l'A.P.E.

Les enfants des 3 écoles, accompagnés des enseignants ont été regroupés sur la place. Avant de rejoindre le stade, le joyeux cortège a parcouru avec entrain le village, accompagné d'un grand nombre de parents et d'habitants et bien sûr de Mr Carnaval.

Pendant que les papas préparaient le bûcher où serait sacrifié Mr Carnaval, les enfants nous ont fait profiter de leurs chansons et rondes.

Après le goûter, nous avons eu droit à une terri-

ble bataille de confettis pour le plaisir des petits et des grands.

La fête des écoles

Le samedi 15 juin, l'A.P.E conviait parents, amis à participer à la fête des écoles primaires qui se déroulait dans les prés de Gajan.

Le thème du spectacle retenu par les enseignants était cette année, le cirque. C'est donc avec plaisir que nous avons pu voir les enfants réaliser des numéros de jongleur, dompteur, clown, magicien. La poésie était au rendez-vous, les chants, les danses également.

Après la remise des dictionnaires au C.M. 2, tout ce petit monde a pu goûter et se désaltérer puis

profiter des stands de jeux tenus par les parents. Pendant que les petits jouaient, les grands prenaient l'apéritif et pouvaient déguster les pizzas, quiches, gâteaux cuisinés par les mamans. Après le repas, les rocks endiablés se sont enchaînés jusque tard dans la nuit, grâce à la disco « Hey Teddy ». Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé au bon déroulement de la fête et notamment les mamans qui ont eu la gentillesse de confectionner les petits fours de l'apéritif. Nous vous souhaitons de bonnes vacances.

Le bureau de l'A.P.E



« Ils avaient dans leur sang le sang de leurs semblables »

En début d'automne, à Gajan, l'association des Guérilleros Espagnols et leur amis présentent, dans le cadre de la bibliothèque municipale, leur exposition concernant l'engagement des Espagnols dans l'armée Française de 39 à 40, puis dans la résistance.

Affiches, cassettes vidéos, livres, photos seront les supports de cette page d'histoire.

Ange Alvarez, Pierre Galindo, François Ros, anciens résistants condamnés à mort par le régime de Vichy seront présents. Ils apporteront la contribution de leur témoignage car l'histoire est faite de ce que certains voudraient oublier, de ce que d'autres ne veulent oublier et de ce qu'il est interdit d'oublier.

Ces hommes courageux ont été l'illustration vivante de cette phrase d'André Malraux qui avait fait sienne leur cause dans le ciel d'Espagne :

« Les idées ne sont pas faites pour être pensées mais pour être vécues »

Aujourd'hui, malgré leur grand âge, ils continuent de s'engager pour la sauvegarde des libertés démocratiques, ils continuent d'œuvrer afin que la connaissance de ces événements soit diffusée au

plus grand nombre ; car rien n'est plus dangereux que l'indifférence, l'amnésie collective, le révisionnisme.

Au rendez-vous de la mémoire les amis des guérilleros invitent les Gajanais à partager pour une soirée le destin hors du commun de ces hommes qui ont eu dans l'enfance de leur âge ce sursaut de refus, d'espoir.

Cette exposition s'articule autour de 4 thèmes chronologiques retraçant le combat de ces hommes de 1936 à 1945.

1er partie : Guerre d'Espagne 1936 à 1939. Ses causes, son déroulement, ses conséquences.

2ème partie : L'exil fin 1938 début 39. L'internement, les camps de concentration, les conditions.

3ème partie : Les Espagnols dans la campagne de France 39 à 40, leur engagement dans l'armée Française, légion étrangère.

4ème partie : Les Espagnols dans la résistance 40 à 44, puis dans la libération de la France 44 à 45.

Olivier Roux,
Vice président de l'amicale.

Cette rubrique vous est ouverte, n'hésitez pas à faire parvenir vos articles au comité de rédaction.

Le prince des sables

J'ai connu autrefois un médecin, qui ajoutait à ses innombrables talents, des capacités hors du commun dans le domaine de la recherche. C'était dans ces temps anciens où l'on accordait aux soignants cette faculté extraordinaire proche du statut du guérisseur à la limite du mystique, entre le surnaturel et la science.

Il avait pour ambition avouée, de trouver le remède miracle, qui allait enrayer toute maladie. Le docteur ne percevait pas dans cette démarche une quelconque menace pour sa profession, tel qu'aurait pu le sentir un cordonnier à l'égard d'une chaussure inusable, ou même la lavandière pour les effrayantes machines à laver... Ainsi va la vie. A chaque disparition vient se substituer du meilleur et du pire...

Bien déterminé, il s'imaginait déjà triomphant, porté par une foule admirative et pleine de gratitude...

Il sillonnait les bibliothèques, même les plus hermétiques, comme celles du Vatican, par exemple, qui gardaient un savoir universel jugé arbitrairement hérétique...

Il rassemblait les données dans son étrange laboratoire. L'endroit ressemblait à une caverne de sciences silencieuses, une ambiance studieuse aux odeurs de soufre, de papier vieillissant, de cuivre et d'acier refroidi, une pièce sinistre où flirtent sans vergogne des chef œuvres de la littérature avec des lectures moins nobles mais qui auraient bien suffi à compléter les connaissances de quelques uns d'entre nous sur l'anatomie humaine et plus particulièrement celle des femmes à forte poitrine.

Des restes de repas faisaient le bonheur de quelques mouches guettées elles-mêmes par deux ou trois araignées qui avaient marqué ce territoire de leurs toiles audacieuses. Le thérapeute jugé peu à peu comme fou sympathique puis dangereux, avait vu s'égrainer le nombre de ses amis. En réalité, la solitude lui convenait, pensant qu'elle était le prix à payer pour la gloire.

Une nuit étrange, alors qu'il ne savait dans quel sens orienter ses réflexions, un livre tombe d'une pile à l'équilibre incertain. C'était un livre de voyage... Semble-t-il. Et nul n'aurait pu présager alors l'incroyable aventure dont ce simple récit

était l'amorce. Cet événement vaut bien à la réputation offerte au hasard d'être un signe du ciel.

En vérité, tout a commencé à cet instant où il a feuilleté l'ouvrage avec nonchalance, puis avec une étrange volupté, une sensualité inaccoutumée, puis une avidité surprenante, comme si, sa vie, à cet instant, venait basculé dans l'oubli de ce qui fut, et dans l'espoir de ce qu'il adviendra, avec conviction. Cette certitude, il la tenait dans ses mains, son corps tout entier frémissait d'impatience. Ses cris de démence, qui venaient ponctuer sa « découverte » furent, paraît-il, entendus, jusqu'à Sommières...

Sauf par les sourds... Bien entendu... Je crois qu'un certain Georges l'a chanté...

Ce livre parlait du désert comme d'un berceau, du sable comme un témoignage....

Ce ne pouvait être un pauvre ouvrage tombé là entre ses mains impatientes, c'était une révélation. La révélation. Un apocalypse.

C'est ainsi, que notre brave bienfaiteur d'une humanité ingrate, est parti, par un bel après midi de septembre... par delà nos terres, bien loin du griffe, et de nos familiers logis, par delà la grande bleue, vers ce désert qu'il lui promettait tant de réponses.

Il m'a écrit, un jour, au début de son périple, et je me souviens qu'entre les lignes, je pouvais lire son enthousiasme, sa joie pure et grande, son bonheur et son espoir, et puis quelques lignes curieuses venaient teinter son « miracle » de nuances étranges :

« Mon ami, ici, je n'ai plus soif de savoir, je me sens chez moi dans ces dunes changeantes aux grains fins comme la peau d'une femme, je suis arrivé au terme d'un voyage intérieur que je ne soupçonnais pas. Chaque jour, chaque nuit dans ce corps de sable vivant, j'apprends la beauté du présent, et la science du non savoir. J'accepte de ne rien maîtriser des éléments qui m'entourent, j'accepte ses barrières dont je pensais être prisonnier mais qui aujourd'hui me délivrent. On ne peut s'évader que de ce qui nous a séquestré. Je me sens libre aujourd'hui.(...) Le désert est hostile, inhospitalier, infini mais je m'y sens chez moi, je découvre le bien être, ma place..., je suis le prince des sables, et j'ai découvert le secret de la vie sans souffrance »

Je n'ai eu aucune nouvelle pendant très longtemps, puis un jour, j'ai lu un article dans un journal : Une caravane de nomades avait retrouvé en plein Sahara, le corps d'un individu à moitié dévoré par des vautours. Bon nombre d'autochtones disent qu'il s'agit de